

## Les CM2b et le Petit Chaperon Rouge...

Année scolaire  
2012-2013  
n°2

Décembre

*Sommaire :*

LE PETIT CHAPERON ROUGE

*Dans ce numéro :*

Plusieurs versions

### Loïc raconte sa version...

Il y a de cela bien longtemps, le Chaperon rouge vivait dans la forêt avec sa mère et près de son oncle Luidgi. Ils vivaient juste à côté d'une rivière.

Un jour sa mère l'appela :

« - Chaperon rouge ! Viens ici une petite minute.

- Oui maman chérie, dit le Chaperon rouge.

- Est-ce que tu peux aller porter des céréales et une brique de lait à ta grand-mère malade ?

- Oui, si tu veux maman chérie. Où sont les affaires que je dois emporter, maman chérie ? demanda le Chaperon rouge.

- Elles sont sur la table, répondit sa mère.

- A tout à l'heure maman chérie ! s'exclama le Chaperon rouge en prenant les céréales et la brique de lait.

- Attends Chaperon rouge, ne passe pas par la rivière pour aller chez ta grand-mère, mais prends le chemin de la forêt, dit sa mère.

- D'accord ! Je ne passerai pas par la rivière, dit le Chaperon rouge. »

Mais le Chaperon rouge marcha jusqu'à la rivière et n'obéit donc pas à sa mère.

Pendant ce temps, la mère du Chaperon rouge alla chez le voisin ; c'était l'oncle du Chaperon rouge qui s'appelait Luidgi ( c'était le frère de la mère du Chaperon rouge). Luidgi était un chasseur de fantômes. La mère du Chaperon rouge arriva chez Luidgi et cria :

« - Y a-t-il quelqu'un ?

- Attends, j'arrive ! s'exclama Luidgi. »

« Il est sûrement en train de regarder ses fantômes, pensa la mère du Chaperon rouge ».

Luidgi ouvrit enfin la porte.

« - Bonjour, comment vas-tu ? demanda Luidgi.  
- Ça va, répondit la mère du Chaperon rouge.  
- Ah, oui, j'avais besoin de te parler un petit moment, dit Luidgi.  
- A propos de quoi ? demanda la mère.  
- A propos de la vieille maison qui est juste à côté de celle de la grand-mère, de l'autre côté de la rivière. Cette maison est hantée, dit Luidgi.  
- C'est dangereux ! Il faut tout de suite que j'aille rechercher ma fille que j'ai envoyée chez sa grand-mère.  
- Préviens-moi si tu la trouves ou s'il y a danger ! s'exclama Luidgi.  
Et la mère du Chaperon rouge partit aussitôt chercher sa fille.

Pendant ce temps, le Chaperon rouge, après avoir traversé la rivière en canoë, prenait le chemin de la forêt ; elle rencontra alors le loup fantôme.

« - Ah ! Un loup fantôme ! hurla le Chaperon rouge.  
- Ne t'inquiète pas, je suis un gentil fantôme, dit le loup fantôme.  
- Pourquoi es-tu en fantôme alors, loup ? demanda la petite fille.  
- Tout ça ne te regarde pas, répondit le loup.  
- Pourquoi ? demanda le Chaperon rouge.  
- Parce que ! Mais tu apportes sans doute ces céréales et cette brique de lait à ta grand-mère ? Je te conseille de passer par cet autre chemin, il est plus rapide, dit le loup fantôme.  
- D'accord, je vais par ce chemin-là. »  
« Il est tombé dans le piège, pensa le loup fantôme. »



Et bien sûr, le loup fantôme partit aussitôt chez la grand-mère et frappa à la porte.

« - Qui est-là ? demanda la grand-mère.  
- C'est le Chaperon rouge qui t'apporte des céréales et une brique de lait, répondit le loup fantôme en prenant une voix bizarre.  
- Tape le code « 1-2-3 » puis appuie sur le bouton, répondit la grand-mère. »  
Le loup fantôme tapa le code, entra et alla près du lit de la

Quand le Chaperon rouge arriva chez sa mamie, il tapa le code, ouvrit la porte, et ne voyant personne, cria :

« Où es-tu mamie ? »

Alors le loup entra à son tour dans la maison et attrapa le Chaperon rouge par surprise :

« - Je te tiens petit Chaperon rouge ! s'exclama le loup fantôme.

- Je te croyais gentil ! s'exclama le Chaperon rouge. »

Le loup fantôme emmena le Chaperon rouge dans la maison hantée où il retrouva sa grand-mère.

Quand la mère du Chaperon rouge arriva chez sa mère, la grand-mère du Chaperon rouge, il n'y avait plus personne. Elle pensa aussitôt que sa fille et sa mère avaient été kidnappées. Elle appela son frère, Luidgi, avec son téléphone portable :

« - Allô, Luidgi ?

- Oui, qu'est-ce qu'il y a ? demanda Luidgi.

- Grand-mère et Chaperon rouge ont été enlevées, répondit la mère.

- J'arrive ! s'exclama Luidgi. »

Luidgi prit sa voiture tout terrain.

Le loup, de retour chez la grand-mère, captura la mère et l'emmena elle aussi dans la maison hantée.

Luidgi arriva bientôt avec son aspirateur à fantômes et entra dans la maison hantée.

« - Où te caches-tu fantôme, cria-t-il.

- Je suis juste là, chasseur de fantômes ; je tiens ta petite famille en otage, répondit le loup.

- Laisse ma famille partir et je te laisse partir, dit Luidgi.

- Dans tes rêves, chasseur, répondit le loup. »

Mais Luidgi, rapide comme l'éclair, épaula son aspirateur à fantômes qui en un millième de seconde, engloutit le loup fantôme dans un bruit terrible.

La mère du Chaperon rouge dit alors à sa fille :

« - C'est la dernière fois que tu prends ce chemin !

- Oui maman chérie, répondit le Chaperon rouge tout penaud. »

## Le Petit Chaperon Rouge de Roald Dahl

Quand le loup sentit des tiraillements  
Et que de manger il était grand temps  
Il alla trouver Mère-Grand.  
Dès qu'elle eut ouvert, elle reconnut  
Le sourire narquois et les dents pointues.  
Le loup demanda : « Puis-je entrer ? »  
La grand-mère avait grand-peur.  
« Il va, se dit-elle, me dévorer sur l'heure ! »  
La pauvre femme avait raison :  
Le loup affamé l'avalala tout rond.  
Mais la grand-mère était coriace.  
« C'est peu, dit le loup faisant la grimace,  
C'est à peine s'il m'a semblé  
Avoir eu quelque chose à manger ! »  
Il fit le tour de la cuisine en glapissant :  
« Il faut que j'en reprenne absolument ! »  
Puis il ajouta d'un air effrayant :  
« Je vais donc attendre ici un moment  
Que le Petit Chaperon Rouge revienne  
Des bois où pour l'instant elle se promène »  
(Un loup a beau avoir de mauvaises manières,  
Il n'avait pas mangé les habits de grand-mère !)  
Il mit son manteau, coiffa son chapeau,  
Enfila sa paire de godillots,  
Se frisa les cheveux au fer  
Et s'installa dans le fauteuil de grand-mère.

Quand Chaperon Rouge arriva, essoufflée,  
Elle trouva grand-mère plutôt changée :



« Que tu as de grandes oreilles, Mère-Grand !  
-C'est pour mieux t'écouter, mon enfant !  
-Que tu as de grands yeux, Mère-Grand !  
-C' est pour mieux te voir, mon enfant ! »

Derrière les lunettes de Mère-Grand,  
Le loup la regardait en souriant  
« Je vais, pensait-il, manger cette enfant.  
Ce sera une chair plus tendre que la Mère-Grand ;  
Après les merles, un peu secs, des ortolans ! »

Mais le Petit Chaperon Rouge déclara : « Grand-mère,  
Tu as un manteau de fourrure du tonnerre !  
**-Ce n'est pas le texte ! dit le loup. Attends...**  
**Tu devrais dire : « Comme tu as de grandes dents ! »**  
Enfin... peu importe ce que tu me dis ou non,  
C' est moi qui vais te manger, de toute façon ! »

La petite fille sourit, puis, battant des paupières,  
De son pantalon, sortit un revolver  
C' est à la tête qu'elle visa le loup,  
Et Bang ! l'étendit raide mort d'un coup.

Quelque temps après, dans la forêt,  
Chaperon Rouge j'ai rencontré.  
Quelle transformation ! Adieu rouge manteau !  
Adieu ridicule petit chapeau !  
« Salut ! me dit-elle, regarde donc, s'il te plaît,  
Mon manteau en loup, comme il est croquignolet ! »

Source : <http://upload.wikimedia.org/wikiped...>

## Faynou raconte le petit Chaperon Rouge à sa façon...

Il était une fois dans une cabane, vivaient trois humains, la fille Anabela, le père Georges et le chat Mimi...

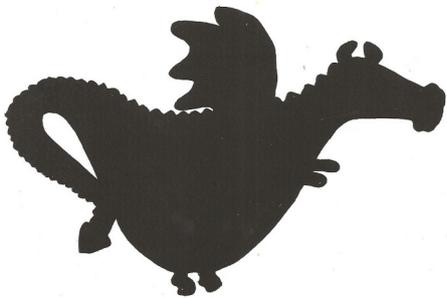
### STOP ! REMETTONS DE L'ORDRE

Il était une fois une petite fille qui s'appelait Annabella ; elle vivait dans une cabane avec sa mère Sandy et son Père Georges ; il y avait aussi Mimi le chat. *(mais lui comme le papa n'ont pas de rôle dans l'histoire de Faynou )*



Un jour, la mère d'Annabella demanda à sa fille d'aller porter une pizza et de la sauce poulet à sa mémé. Annabella était contente d'aller voir sa mémé.

« Tu prendras le chemin le plus long, lui dit sa mère. *(c'est sans doute le plus sûr.)* »



En chemin, Annabella rencontra *pourtant* un dragon

*( c'est le dragon des CPB ; ils le prêtent à Faynou pour illustrer son histoire )*

« - Où vas-tu donc ? lui demanda le dragon.

- Je vais chez ma mémé, répondit Annabella.

- *Dans ce cas, prends ce chemin-là, tu arriveras plus vite. »*

*( le dragon sait donc où habite la grand-mère ?*

*C'est drôle comme les enfants oublient les recommandations qu'on leur fait ! )*

Annabella prit le chemin indiqué par le dragon, *(qui était sans doute encore plus long que celui indiqué par la maman ? )*.

Et bien sûr, le dragon se dépêcha d'aller chez la grand-mère.

Celui-ci cracha du feu sur la mémé d'Annabella et prit sa place *( mais où était la grand-mère et comment a-t-il pu entrer ? )*

Quand Annabella arriva chez sa grand-mère, elle tapa le code sur le digicode ( *code secret qu'elle connaissait*) et entra.  
Elle donna la pizza et la sauce poulet au dragon (*sans plus de façon ! Elle est incroyable cette Annabella !*)

Le dragon se régala.

Annabella trouva en même temps un pull rouge qu'elle enfila.

Elle demanda à sa mémé si c'était bon et le dragon répondit : Oui, merci !

QUELLE DROLE D'HISTOIRE !!!

Est-ce que la mémé d'Annabella ressemblait à un dragon, ce qui expliquerait qu'Annabella la confonde avec le dragon ?

Il faudra demander à Faynou le fin mot de son histoire.

**Merci Faynou !**



## Le Petit Chaperon rouge

Jean Claverie



## Le Petit chaperon Rouge de Jean Claverie

Il était une fois une grande ville qui, en grandissant toujours plus, avait fait disparaître une forêt. Là où avaient prospéré des arbres immenses s'étendait à perte de vue un cimetière de vieilles voitures sans roues ni glaces, de carcasses

d'autocars et de camions à jamais immobiles attendant sous le soleil et la pluie l'écrasement final sous le pilon de M.Wolf, le casseur.

A vrai dire, de la forêt d'autrefois il restait tout de même un boqueteau d'arbres à l'ombre duquel Mamma Gina, arrière-arrière-petite-fille de bûcheron, avait l'habitude de garer son petit camion.

Un beau jour, Gina, la reine de la pizza au feu de bois, jugea que sa fille était maintenant assez grande pour aller porter toute seule la pizza quotidienne à sa grand-mère malade. Celle-ci habitait à l'autre bout du vaste champ de ferraille de M.Wolf.

« Reste bien sur le trottoir. Au bout de la rue, tu traverseras en faisant très attention et là, tu reconnaîtras la maison de Grand-Mère ».

Cela faisait un long chemin pour la petite fille. Mais qu'importe, elle aimait tant sa grand-mère, qui lui racontait des histoires du temps où tout le quartier n'était qu'un bois. Munie de ces bons conseils, d'une pizza bien rouge et d'un petit pot de coulis de tomates dont sa grand-mère raffolait, la petite fille se mit en chemin. Elle portait son anorak rouge. C'est pour cela qu'à l'école on l'appelait « Petit Chaperon rouge »... en souvenir d'une vieille histoire presque oubliée.

« Que cette rue toute droite est longue et ennuyeuse! » se disait la petite fille, tandis qu'elle longeait le mur d'où dépassaient des piles de vieilles voitures. C'est ainsi qu'elle arriva près de l'entrée du domaine de M.Wolf.

-Où va-t-elle, cette mignonne petite fille? C'était M.Wolf précisément, faisant mine de parler pour lui-même.

-Je vais chez ma Mamie qui est malade, pour lui porter sa pizza et son petit pot de coulis, répondit-elle bravement.

-Hmmm, je crois que ta mamie habite par là ? fit le loup. Tu y serais plus vite en passant par chez moi, sans compter que mes vieux camions sont inoffensifs.

-Pas bête... se dit le Petit Chaperon rouge qui trouvait ce loup plutôt assez agréable. Comme ça je gagnerai du temps et je pourrai jouer un moment avec les vieilles voitures.

Tandis que le Petit Chaperon rouge s'engageait au milieu de ce paradis de rouille, le loup se précipita chez la grand-mère, en pensant qu'avec un peu de chance il arriverait à dévorer une grand-mère au dîner, une petite fille au coulis de tomates pour le dessert et, s'il avait encore un peu de place, une pizza, car il n'en avait encore jamais goûté.

Arrivé à la porte de la maison, constatant que la sonnette ne marchait pas, le loup prit une petite voix flûtée ridicule pour appeler la grand-mère:

-Mamie, c'est ton Petit Chaperon rouge, qui t'apporte ta petite pizza, et ton petit coulis.

-Oh, tu es venue toute seule cette fois, que je suis contente! Je suis couchée, ouvre donc toi même la porte. Tire la chevillette, et la bobinette cherra! dit la grand-mère qui s'exprimait volontiers dans une langue un peu ancienne...

Pensant sans doute qu'il s'agissait d'un bricolage de mémé pour réparer la serrure, sans chercher à comprendre, le loup fit choir la bobinette et se précipita dans la chambre. Tout se passa alors très vite. La petite grand-mère fut avalée d'un coup, sans que le loup eût besoin de mâcher.

Pendant ce temps, la petite fille, réalisant qu'elle avait assez joué et qu'il était bien tard, se hâta vers la maison de sa grand-mère où le loup se dissimulait du mieux qu'il pouvait au fond du lit, ne conservant pour tout éclairage que la télévision qui, par chance, diffusait ce soir-là un film noir.

-Coucou, Mamie! C'est moi ton Petit Chaperon rouge, je t'apporte ta pizza et du coulis bien frais. Je sais comment on ouvre.

Cela arrangeait bien le loup qui essayait désespérément depuis qu'il était couché de se souvenir de la formule de la grand-mère: « la chevillette d'abord, la bobinette ensuite... Flûte, je ne m'en souviens plus! »

Le Petit Chaperon rouge s'approcha du lit dans la pénombre et s'exclama :

-Mamie, que tu as de grandes oreilles!

-C'est un nouvel appareil pour mieux t'entendre mon enfant.

-Mamie, que tu as de grands yeux!

-Ce sont de nouvelles lunettes, pour mieux te voir, mon enfant.

Avisant le dentier qui était resté sur la table à côté du lit alors qu'elle attendait un sinistre grincement sous le drap, la petite fille dit en tremblant:

-Mais Mamie, je croyais que tu n'avais plus de dents!



-C'est pour mieux te manger, mon enfant !  
Et le loup fit du Petit Chaperon rouge ce qu'il avait fait de la grand-mère. Il l'avala même encore plus facilement grâce au coulis de tomates.  
Le loup observa une pause puis il goûta la pizza avec précaution. Il la mâcha soigneusement et, la trouvant à son goût, l'avala puis s'endormit devant la télévision.

Comme il commençait à être vraiment tard dans la nuit, Mamma Gina, très inquiète décrocha la vieille hache de son arrière-arrière-grand père et parcourut le chemin que sa fille aurait dû emprunter.  
En arrivant chez la grand-mère, elle comprit tout suite ce qui s'était passé: aussitôt elle fracassa la télé d'un grand coup de hache, ce qui réveilla le loup en sursaut.  
-Maintenant, tu vas vomir, sinon...! lui hurla-t-elle en le menaçant.

Le loup qui de toute façon ne se sentait pas très bien, se fourra les deux pattes dans la gueule et restitua presque tout: grand-mère et Petit Chaperon rouge au coulis de tomates.

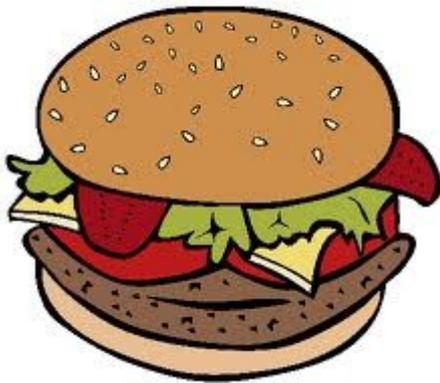
Je vous laisse imaginer le bonheur de ces retrouvailles. Mais je renonce à dessiner cette scène un peu dégoulinante. Une fois que toutes trois se furent bien embrassées, Mamma Gina se tourna vers le loup: « la pizza, tu peux la garder, mais ça fera trente francs. »

Le loup disparut à tout jamais du quartier et, à ce que l'on raconte, il ne mange plus que des pizzas. Il aurait même changé de métier.

## Le Petit chaperon bleu d'Aline

Il était une fois une petite fille, la plus jolie qu'on eût su voir ; sa maman en était folle et sa mamie encore plus. Cette bonne maman lui fit faire un petit chaperon bleu qu'elle lui donna pour son anniversaire. Il lui allait très bien ; il lui allait si bien d'ailleurs qu'on l'appela Petit Chaperon Bleu. Un jour, sa maman ayant fait un hamburger, lui dit :  
« Vas voir comment se porte ta mamie, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui ce hamburger et cette petite boisson. »

Le Petit Chaperon Bleu partit aussitôt chez sa mamie qui demeurait dans le centre ville.



En passant dans un champ, elle rencontra Compère Loup qui eût bien envie de la manger (*sur le champ*) ; mais il n'osa pas à cause de quelques fermiers qui étaient dans ce champ.

Il lui demanda où elle allait. La pauvre fillette, qui ne savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter et d'écouter un loup, lui répondit :

« - Je vais voir ma mamie et lui porter un hamburger avec une petite boisson que ma maman lui envoie.  
- Demeure-t-elle loin ? lui demanda le loup.  
- Oh oui, dit le Chaperon Bleu ; c'est par-delà le poteau électrique que vous voyez là-bas, au loin, à la première maison du centre ville.  
- Eh bien, dit le loup, je veux l'aller voir aussi ; je m'y en vais par ce chemin-ci et toi par ce chemin-là, et nous verrons bien qui sera le plus rapide de nous deux. »

Le loup se mit à courir de toutes ses forces par le chemin qu'il avait choisi et qui était le plus court.

La petite fille s'en alla par le chemin le plus long, s'amusant à faire des bouquets de fleurs, récoltant des fraises des bois. Le loup ne mit pas longtemps à arriver à la maison de la mamie ; il heurte la porte : Ding Dong !

« - Qui est-là ?

- C'est votre petite fille, le Petit Chaperon Bleu, dit le loup en contrefaisant sa voix ; je vous apporte un hamburger et une petite boisson froide que ma mère vous envoie. »

La bonne mamie, qui était dans son lit parce qu'elle se sentait mal, lui cria :

« Tourne trois fois la clé et tire la porte. »

Le loup tourna la clé trois fois et la porte s'ouvrit.  
Il se jeta sur la bonne femme et la dévora en moins de rien,  
car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait pas mangé.  
Ensuite il ferma la porte et alla se coucher dans le lit de la  
mamie en attendant le Petit Chaperon Bleu, qui quelques temps  
après, vint heurter la porte : Ding Dong !

« Qui est là ? »

Le Petit Chaperon Bleu, en entendant la grosse voix du loup,  
eut peur d'abord ; puis croyant que sa mamie était enrhumée,  
elle répondit :

« C'est votre petite fille, le Petit Chaperon Bleu, qui vous  
apporte un hamburger et une petite boisson froide que maman  
vous envoie. »

Le loup lui cria en adoucissant un peu sa voix :

« Tourne trois fois la clé et tire la porte. »

LE Petit Chaperon Bleu tourna la clé trois fois et la porte  
s'ouvrit.

En la voyant entrer, le loup lui dit en se cachant dans le lit,  
sous la couverture :

« Mets le hamburger dans le micro-onde et la boisson au réfri-  
gérateur, et viens te reposer avec moi. »

Le Petit Chaperon Bleu se déshabilla et alla se mettre dans le  
lit, où elle fut bien étonnée de voir que sa mamie avait chan-  
gé.

Elle lui dit :

« - Ma mamie, que vous avez de grands pieds !

- C'est pour mieux marcher, mon enfant.

- Ma mamie, que vous avez un grand nez !

- C'est pour mieux sentir, mon enfant.

- Ma mamie, que vous avez une grande bouche !

- C'est pour mieux manger, mon enfant.

- Ma mamie, que vous avez de grandes épaules !

- C'est pour tendre mes bras, mon enfant.

***Mais la mère du Chaperon Bleu a dû arriver entre temps, n'est-  
ce pas Aline ; sans doute parce qu'elle ne voyait pas sa fille  
revenir à la maison ; alors c'est elle que tu fais parler main-  
tenant :***

« Ma mamie, c'est pour mieux te manger, mon enfant ! »

Et en disant ces mots, la mère du Petit Chaperon Bleu tua le  
loup d'un coup de couteau dans la gorge.

Ensuite elle coupa le ventre du loup et fit sortir la mamie.

Et depuis ce jour, ce n'est plus Petit Chaperon Bleu mais Petit  
Chaperon Rouge ( à cause du sang ?)